

Un mouvement social ... introuvable

Nul ne peut affirmer ce que deviendra **la grève perlée des cheminots**. Ce qui est certain en revanche, c'est que se jouent en ce mois d'avril les perspectives d'un mouvement social mis en échec en 2017.

Philippe Martinez joue gros, lui qui avait vu dans la journée du 22 Mars 2018 une répétition générale. Sud-Ouest du 29 le cite: "**En 68 c'est parti comme cela**". Ce n'est pas exact et l'histoire n'est jamais du copié-collé. (Voir article Mai 68 irrécupérable).

Suggérer une comparaison entre la manif des fonctionnaires et la contestation de la hiérarchie universitaire à Nanterre est démagogique. S'il y a un mai 2018 ce sera, peut-être, un mai de la sécurité tout au long de la vie, avec un plus de démocratie participative. C'est en tout cas une préoccupation qui vient du tréfonds de la société.

Depuis 2017, et la tentative de Mélenchon de mainmise sur le mouvement social, **la mobilisation ne prend pas**. En effet, l'idée d'un front unis Syndicats/Partis suggérée par JLM jetait par dessus bord la tradition syndicale française. C'est en fait un retour en pire aux anciennes idées qui établissaient de fait, une "courroie de transmission" entre CGT et PC. Installer ce type de confusion a affaibli le mouvement en 2017. JLM semble par ses silences l'avoir compris aujourd'hui. Pourvu que ça dure!

Par contre, on ne parvient pas réellement à **l'unité syndicale, fondée sur des mots d'ordre simples et mobilisateurs**. La surenchère est toujours de mise dans le cercle fermé des réunions intersyndicales et il ne faut pas se faire doubler par Mélenchon. Faire radical serait porteur et démontrerait une vraie garantie de défense réelle des salariés. Il y a des élections professionnelles cet automne et l'image donnée compte. Donc on présente des listes revendicatives à n'en plus finir mélangeant cheminots, fonctionnaires, étudiants... afin de rassembler le plus possible. **En réalité c'est le contraire qui risque de se produire.**

Il serait indispensable de proposer des manifs et **une mobilisation sur 2 ou 3 objectifs** à négocier et ainsi permettre à un rapport de force de se muscler. Dans cette configuration c'est le mouvement social rassemblé qui serait en mesure de proposer un ordre du jour pour des négociations. **On est à des années lumières de tout cela** quand le secrétaire général de la CGT annonce des manifs non décidées en commun sur des contenus non partagés. **L'unité syndicale est-elle vraiment souhaitée?** On est loin du compte et la "Bataille du rail" ce rempart ultime à défendre bec et ongle, ne peut constituer seul, le socle, induisant unité, mobilisation et perspectives globale. En ce début avril **on a un mouvement social qui ne se cherche même pas, et qui reste introuvable.**

Aujourd'hui la CGT semble tout miser sur un bras de fer dans le conflit SNCF et ne cherche pas une unité d'action sur des mots d'ordre unificateurs.

Un statut pour tous ai-je même entendu. Ceci veut dire, **défendre les acquis de chaque corporation**. Ces démarches n'ont aucun débouché unitaire.

Par contre, des intersyndicales élargies au monde associatif concerné, pourraient proposer des **mesures contre la précarisation généralisée** à laquelle nous assistons.

Alors pourrait s'enclencher un mouvement inédit. Inédit? le seul point commun avec 68.